

## Titre

Le royans, un espace rural à l'épreuve de nouvelles spatialités résidentielles : une territorialité traversée ?

## Auteur

Pierre-Marie GEORGES  
Doctorant en Géographie  
Université Lumière Lyon 2  
Laboratoire d'Études Rurales EA 3728  
[pmgeorges@gmail.com](mailto:pmgeorges@gmail.com)

## Résumé

Les phénomènes liés au renouveau résidentiel des espaces ruraux fabriquent en retour une combinaison complexe de spatialités que la conception floue et mouvante de ruralité a du mal à décrire. Pour l'étudier, une étude par les modes d'habiter permet d'analyser à partir de parcours de vie la manière dont le territoire rural est convoqué dans les pratiques résidentielles des habitants et interroge en retour sur la construction sociale de spatialités rurales nouvelles.

À la suite d'une enquête qualitative menée à l'échelle d'un canton rural de la Drôme (le Royans, golfe qui s'élanche de la vallée de l'Isère jusqu'aux contreforts du massif du Vercors) nous proposons d'apporter notre contribution au débat sur la mobilité dans les territoires ruraux, et éventuellement susciter le débat sur la construction de nouvelles grilles analytiques pour appréhender l'espace rural.

En effet, en réponse aux interrogations soulevées par le colloque, cet axe de recherche s'avère particulièrement opérationnel pour décrypter les modalités de construction territoriale dans des territoires ruraux devenus complexes, et particulièrement sur notre terrain. Le Royans, un territoire physique singulier mais aux limites mouvantes, tiraillé dans son processus d'identification entre plaine et montagne, un espace à la jonction de deux ombres structurantes (celle du Vercors, et l'ombre portée des archipels urbains rhône-alpins), offre un terrain d'investigation privilégié au géographe ruraliste pour approfondir le débat sur les ruralités contemporaines.

## Lire le rural par les spatialités résidentielles

Le croisement entre l'habitus résidentiel (statut social, projet familial et position dans le cycle de vie), avec la mise en œuvre spatialisée des modes de vie des habitants, révèle des typologies nouvelles, symbolisées par la cohabitation de populations aux profils différenciés, mais surtout par des configurations originales sur ce territoire de marge ou d'interface. La juxtaposition des marqueurs de la périurbanisation (habitat pavillonnaire et forte mobilité quotidienne), de villégiature (valorisation de l'habitat isolé et offre touristique), du bourg ouvrier (habitat de bourg et pratiques sociales du centre) et de l'agricolité (habitat dispersé familial et aménités campagnardes) n'est qu'un exemple de son difficile positionnement sur le curseur ville-campagne.

Dans un premier temps, nous montrerons donc comment la mise en perspective critique des différentes classifications statistiques et fonctionnelles de l'espace rural souffre ici de sa confrontation avec le terrain. Dans un contexte de territoire rural générique, l'analyse qualitative met en effet en évidence un processus de différenciation sociale qui se traduit dans l'espace à travers des choix résidentiels (ou pour certains habitants des non-choix) qui recomposent fortement le territoire (l'étude montre une segmentation fonctionnelle de l'espace). Le Royans recouvre ainsi plusieurs réalités résidentielles qui laissent apercevoir les signes d'une cohabitation originale.

Habiter entre-deux, chemin de traverse ou ancrage ?

La construction d'une typologie des trajectoires de vie permet d'identifier les caractères spatiaux de cette fragmentation sociale du territoire en relation étroite avec les représentations et les pratiques culturelles du territoire qui oscillent entre la tradition agricole et ouvrière, le développement d'un ethos familial, une vision empruntée à une image externalisée de la campagne, et la recherche d'aménités pavillonnaires... Dernière ces manifestations contrastées de pratique du territoire, on peut se demander s'il y a une pratique commune autour de ces vécus ; ou en d'autres termes, si ces projets résidentiels juxtaposés peuvent faire territoire ?

Cette juxtaposition de profils symboliques variés laisse en effet penser que le territoire se dilue dans une succession de qualifications individualisées. Pourtant, nous montrerons que l'unité de l'échelle de la pratique, caractérisée par exemple par l'importance du bourg centre dans l'organisation de l'espace de vie, tend à niveler ces différentes conceptions, et participe à créer une originalité vécue à cet espace. Ni périurbain, ni rural patrimonialisé, le territoire royannais dans son ensemble est au cœur d'un processus de construction sociale de qualités spatiales endogènes qui qualifient l'espace et le caractérisent vis-à-vis de ses puissants voisins territorialisateurs. S'il semble s'organiser en « inter-territorialité » et porter les stigmates d'un territoire ouvert aux influences des rapports ville-campagne, le rapport renouvelé que les habitants entretiennent avec leur cadre de vie dessinent un espace suffisamment identifié dans ses valeurs intrinsèques, pour construire un espace original et polarisant.

Pour finir, dans une large conclusion ou pour alimenter le débat, nous envisageons de discuter de l'apport de notre travail et rediscuter de certains paradoxes territoriaux qui entourent l'espace rural.

Les différentes catégories du rural, dans leurs caractéristiques nouvelles, demeurent un impensé, notamment dans leur nature d'espace traversé, que l'illusion territoriale tend à occulter. Ici, l'approche sociale invite à penser les campagnes dans leur double construction, à la fois de centre et de périphérie, d'intégration et d'exclusion, et à la nécessité de penser l'hybride (advenu et venu), que le territoire, construit, ne reflète pas.

En s'intéressant d'une part à la dimension socio-spatiale du rural, et d'autre part au statut accordé à l'espace et à son appropriation, la fonction résidentielle des espaces ruraux prend selon nous une autre dimension. Ainsi, le recours au concept de l'habiter, c'est-à-dire la culture (partagée ou non) d'un espace révèle des configurations territoriales originales.

La question est alors celle de la reconnaissance d'un espace rural particulier, construit par des dispositions mosaïques complexes, et traversé par des trajectoires individuelles variées. Car même s'il se construit sur des marges fonctionnelles antagonistes sur le gradient ville-campagne, le Royans n'est pas qualifié comme un espace de relégation, mais plutôt comme une fabrique originale d'un centre de gravité à la croisée des territoires.